

Jean-Claude Devèze, avec l'appui de Régis Moreira (UE D&S de 2021)

Compte rendu de la construction des accords et désaccords du 10 09 2021

V3 du 16/0/21

Thème mis en débat : le séparatisme islamiste

Introduction

Objectifs de notre soirée :

- Clarifier nos points d'accord et de désaccord sur la nature et l'importance du séparatisme islamiste en France
- Appréhender l'intérêt et les limites de la méthode de construction des accords et désaccords
- S'approprier l'importance à donner à l'éthique du débat et à l'intelligence collective

Méthode du débat mouvant ¹

- Dix items (phrases affirmatives ou négatives) vont vous être proposés sur ce qu'est le séparatisme et le djihadisme islamistes, ses perceptions, ses liens avec les problèmes d'intégration, les façons de le combattre, etc. Ils ont été préparés en amont de notre réunion, mais ils pourront être complétés par vos propres items si nous en avons le temps.
- Pour chaque item, après réflexion, vous pourrez vous déplacer vers un des quatre coins (d'accord, pas d'accord, ne sait pas, à reformuler), l'animateur demandant à des personnes dans chaque coin d'expliquer pourquoi ils ont été à ce coin et surtout à ceux du coin « à reformuler » leurs propositions de reformulation. On change de coin si des arguments vous font adopter une autre position.
- A la fin du débat mouvant, on a de nombreux items reformulés et des majorités et minorités ayant pris position sur des items reformulés après argumentations.

Choix du thème et des items

- Une construction des désaccords doit concerner un thème qui divise et intéresse, ce qui est le cas de celui retenu et qui concerne directement D&S (groupe *spiritualité et laïcité* en particulier) et le thème de notre université d'été du sursaut spirituel en lien avec la démocratie, ce qui nécessite de clarifier les interactions entre politique, religions et spiritualités.
- Dans des formations d'une journée à la méthode, le thème peut être choisi par le groupe.
- Sur un thème difficile, il est utile d'avoir réuni une documentation permettant de clarifier le problème posé (voir fichier joint intitulé « *Éléments pour débattre de la lutte contre le séparatisme et le terrorisme islamistes* »). Ce travail préparatoire d'une année a permis de

¹ Point central de la méthode de construction des (des)accords féconds expérimenté par D&S avec Patrick Viveret à Grenoble en octobre 2012 et à Paris en janvier 2013. Méthode reprise par Jean-Claude Devèze et Régis Moreira lors de la journée de formation D&S du 3/12/16 sur l'éthique du débat (<https://www.democratieetspiritualite.org/2021/09/13/formation-a-lethique-du-debat-ou-de-la-discussion/>).

préparer les items mis en débat et de proposer des définitions des mots utilisés (voir annexe 1).

Consignes pour une bonne éthique du débat

- Prendre le temps de s'écouter avant de s'exprimer sobrement et éviter de se répéter
- Accepter de revoir sa position compte tenu des arguments émis
- Adopter une attitude bienveillante vis-à-vis de ceux qui me dérangent par leurs positions et leurs arguments (y compris vis-à-vis des animateurs qui essaient de réguler le débat)
- Rechercher ce qui est essentiel à l'élaboration d'une vérité provisoire commune
- Accepter que, à la fin, il subsiste des imperfections dans la rédaction finale approuvée par la majorité et prendre acte des désaccords en s'interrogeant sur la part de vérité des positions minoritaires.

Timing proposé à titre indicatif de l'exercice en 2H

- **10 mn** : introduction du débat
- **5mn** : en silence, formuler vos propres positions ou convictions ou interrogation sur le thème du séparatisme islamiste (utile pour proposer à la fin vos propres items et pour évaluer le résultat de notre travail par rapport à votre position initiale)
- **60 à 70 mn** : débat mouvant
- **20 mn** : items nouveaux proposés par les participants et débat sur deux ou trois
- **15 à 25 mn** : évaluation du groupe et réactions des animateurs

Résultats du débat mouvant

Les dix items ci-après sont ceux qui ont été proposés par les animateurs et discutés par le groupe. A chaque fois, il a été ensuite rappelé les résultats des reformulations (**en rouge les modifications**), présenté les répartitions finales dans les 4 coins après ces reformulations et commenté les problèmes rencontrés.

NB : Le groupe initial d'une trentaine de personnes a terminé à 22, plus une personne s'étant placé en tant qu'observateur. Des personnes n'ont parfois pas votées, d'autres sont parties se coucher en cours du débat vu une journée très chargée auparavant.

Item 1 Les séparatistes islamistes appartiennent à une mouvance privilégiant une conception totalitaire de leur religion qui serait supérieure aux lois et principes républicains comme aux autres croyances.

Reformulation : Les séparatistes islamistes appartiennent à **des mouvances privilégiant une conception **intégriste** de leur religion qui serait supérieure aux lois et principes républicains comme aux autres croyances.**

Positions après reformulation :

D'accord	Pas d'accord	Ne sait pas	A reformuler
9	3	6	2

Commentaires :

- Il y a eu débat sur ce qu'est le séparatisme islamiste et sur l'usage du mot séparatisme ; il a été proposé « *fracture islamiste* », sans avoir le temps d'approfondir d'autres expressions comme « *totalitarisme islamiste* » ou « *intégrisme islamiste* » ;
- Il a été fait remarqué que l'item 1 ne reprenait la définition proposée, à savoir « *militantisme de musulmans prônant un islamisme radical* » (voir annexe 1) ; des membres du groupe ont proposés de la substituer à l'item 1 ;
- au bout de 10 mn de débat, on a fait le compte des quatre coins après de nombreux déplacements d'un coin à l'autre, en particulier vers *Ne sait pas*.

Item 2 Diverses formes de séparatisme (islamiste, scolaire, territorial, etc.) contribuent à nos fractures sociales.

Positions initiales :

D'accord	Pas d'accord	Ne sait pas	A reformuler
9	3	6	2

Reformulation : aucune

Commentaires :

- Il a été demandé de préciser ce qu'était le séparatisme territorial ou scolaire.
- Le groupe a rapidement décidé de passer à l'item suivant, aucun point fondamental n'étant soulevé.

Item 3 : Un séparatisme islamiste agressif risque de se perpétuer en France au fur et à mesure de son enracinement dans un terreau islamiste et de l'apparition d'évènements exploitables.

Reformulation : Un séparatisme islamiste agressif risque de **s'enraciner en France **notamment en exploitant tous les évènements**.**

Positions après reformulation:

D'accord	Pas d'accord	Ne sait pas	A reformuler
9	6	0	6

Commentaires :

- Il a été discuté de savoir s'il fallait parler du terreau islamiste, sans avoir pris le temps d'approfondir ce point important.
- la majorité du groupe était pour insister sur les multiples causes d'un enracinement du terrorisme islamiste, d'où le rajout de *notamment*.

Item 4 : L'adhésion des jeunes à un séparatisme islamiste a de multiples causes : sentiment d'être discriminés, problèmes psychologiques, délinquance, influence des réseaux islamistes, attrait envers une idéologie religieuse radicale, perception de notre république laïque comme antimusulmane, Palestine, problème palestinien et interventions de l'Occident (Irak, Afghanistan, etc.), etc.

Reformulation : L'adhésion des jeunes à un islamisme radical a de multiples causes : sentiment d'être discriminés, problèmes psychologiques, besoins d'appartenance, délinquance, influence des réseaux islamistes, attrait envers une idéologie religieuse radicale, perception de notre république laïque comme antimusulmane, Palestine, problème palestinien et interventions de l'Occident (Irak, Afghanistan, etc.), influences étrangères, etc.

Positions après reformulation :

D'accord	Pas d'accord	Ne sait pas	A reformuler
18	3	0	0

Commentaires :

- La majorité du groupe était d'accord après reformulation.
- Les débats ont permis de passer de *séparatisme islamiste* à *islamisme radical* et de rajouter *besoins d'appartenance* et *influences étrangères*.
- Sur la quantification du phénomène, il a été renvoyé au document préparatoire qui est joint à ce compte rendu.

Item 5 : La capacité actuelle de la France à intégrer à notre culture républicaine a montré ses limites faute d'une volonté politique et d'une mobilisation de la société.

Reformulation : La capacité actuelle de la France à susciter l'adhésion à notre culture républicaine actuelle a montré ses limites faute d'une volonté politique, d'une mobilisation de la société, etc.

Positions après reformulation :

D'accord	Pas d'accord	Ne sait pas	A reformuler
10	5	4	0

Commentaires :

- La discussion a surtout porté sur le mot *intégration* et sur la situation actuelle de notre culture républicaine qui doit se rénover.
- Des participants ont trouvé l'item trop long et proposait de l'arrêter à *limites*.

Item 6 : Les Français, inquiets à la suite d'attentats répétés, sont sensibles à la menace terroriste islamiste.

Reformulation : De nombreux français, à la suite des attentats terroristes, redoutent la menace islamiste.

Positions après reformulation :

D'accord	Pas d'accord	Ne sait pas	A reformuler
19	3	1	0

Commentaires :

- La reformulation a permis un large accord du groupe.
- Des participants étaient pour garder le mot *répétés*.

Item 7 : L'islam est compatible avec les valeurs de la République.

Reformulation : L'islam peut être compatible avec les valeurs de la République.

Positions après reformulation :

D'accord	Pas d'accord	Ne sait pas	A reformuler
18	3	1	0

Commentaires :

- La reformulation s'est effectuée sans doute trop rapidement, à un moment où le groupe était déjà sous une pression forte vu la densité des items proposés.
- Un participant a attiré l'attention du groupe sur l'importance de ne pas essentialiser une religion qui devrait être considérée sous trois angles : Que disent d'abord les textes fondateurs ? Que disent celles et ceux qui ont autorité pour les interpréter ? Quelles sont les pratiques des fidèles, notamment par rapport aux textes et à leur interprétation ? Car les réponses ne sont pas les mêmes et il faut savoir de quoi l'on parle.
- Le débat n'a pas été mené sur la religion comme spiritualité, corpus intégral, culture, source d'une civilisation, etc.

Item 8 : Les croyants musulmans en France et dans le monde doivent se sentir les premiers concernés par la lutte contre un terrorisme djihadiste issu d'une instrumentalisation de leur religion.

Reformulation : Les croyants musulmans en France et dans le monde **se sentent les premiers concernés par la lutte contre un terrorisme djihadiste issu d'une instrumentalisation de leur religion.**

Positions après reformulation :

D'accord	Pas d'accord	Ne sait pas	A reformuler
20	4	1	0

Commentaires :

- 9 participants ont demandés à reformuler l'item initial.
- Le débat a surtout porté sur le mot *doivent*, des contrepropositions étant *devraient*, *sont*, *se sentent* (retenu).

Item 9 : La « loi pour conforter les principes de la République » ne suffira pas à lutter contre le séparatisme islamiste si elle ne s'inscrit pas dans une approche d'ensemble mettant en synergie des volets sociaux, économiques, culturels, culturels et éducatifs et une régulation

des interférences extérieures s'appuyant sur une capacité à promouvoir une France humaniste et universaliste.

Reformulation : aucune

Positions après débat :

D'accord	Pas d'accord	Ne sait pas	A reformuler
22	0	0	0

Commentaire :

- Item qui a provoqué le plus large consensus.
- Il a été d'ajouter dans *etc.* l'importance du militaire ou du sécuritaire.
- JC Devèze, qui travaille pour l'OCQD, à l'évaluation de la qualité de cette loi, l'a qualifié d'ambiguë sur ses objectifs, la présidence de la République ayant évolué entre le problème des rapports islam-Etat, le séparatisme islamiste (discours aux Mureaux le 2 octobre 2021) et les principes de la République à conforter.

Item 10 : Un risque est de répondre au fondamentalisme religieux par une radicalisation d'une laïcité qui voudrait privatiser la religion.

Reformulation : Un risque est de répondre au fondamentalisme religieux par un **dévoiement de la laïcité **en voulant renvoyer les religions à la seule sphère privée ou même s'opposer à elles.****

Positions après reformulation :

D'accord	Pas d'accord	Ne sait pas	A reformuler
22	0	0	0

Commentaire :

- Dernier item qui a abouti après discussion à une position largement consensuelle.
- Il a été proposé une formulation prenant mieux en compte notre approche de la laïcité.

Autres items proposé par le groupe en plus à la fin et non débattus

Item 11 : La réal politique pervertit les relations avec les religions.

Commentaires :

- Il a été évoqué les relations de la France comme marchande d'armes à l'Arabie saoudite et aux Emirats
- Il a été regretté que les affaires étrangères soient étrangères pour les citoyens français.

Item 12 : la diplomatie de puissance tue la recherche d'une vérité partagée

Evaluation

Le groupe a fait **les observations, appréciations positives et critiques** suivantes :

Observations :

- pas intéressé par le thème ;
- je me suis retiré, car je n'étais pas d'accord au départ, mais j'ai été intéressé de suivre ;
- ce n'est pas facile comme exercice.

Appréciations positives :

- la méthode est intéressante
- exercice intéressant
- cette démarche permet à tout le monde s'exprimer ;
- c'est un exercice pour faire comprendre comment réagir face à l'hystérisation des débats ;
- méthode risquée avec des positions clivées, mais ici nous avons à priori une attitude bienveillante ;
- cet exercice sur le séparatisme a permis de s'enrichir de nuances ;
- nous étions debout et nous nous déplaçons, cela fait un bien fou à l'UE où nous sommes assis ;
- c'est très salutaire de relever le défi de parler des sujets clivants, tout en respectant nos désaccords.

Critiques

- il n'y pas suffisamment d'informations et de connaissances préparatoires au débat ;
- il faut être plus radical, le terrorisme djihadiste étant équivalent au nazisme ;
- il aurait fallu cliver davantage, afin de susciter l'écoute dans un désaccord ;
- clarifier mieux les objectifs et monter les limites afin de mieux comprendre l'éthique du débat ;
- je n'ai pas appris grand-chose avec cette méthode ;

- je suis frustré, car le sujet s'est déplacé et n'a pas été enrichi ;
- dans les dérives de la société, on a cristallisé sur les musulmans ;
- le collectif fait dévier ;
- quelques mois afin de préparer les items et quelques minutes pour les modifier ! ;
- certains items méritaient davantage de matière (chiffres, références d'enquête, lexique universitaire...);
- il est plus facile de sembler se mettre d'accord que de creuser un vrai objet de désaccord.

Il faut noter qu'un seul participant a dit n'avoir jamais changé de position lors du débat mouvant.

Geneviève Ancel, qui anime souvent des constructions de désaccords, a rappelé que, l'objectif de la méthode étant de clarifier les désaccords, il était positif d'en avoir dégagé de nombreux. Les animateurs ont indiqué que, quand il y a du temps, on prolonge le débat mouvant pour chaque item posant problème et on approfondit les désaccords avec diverses méthodes complémentaires ; ce travail est essentiel pour bien préciser le ou les vrais désaccords.

Jean-Claude Devèze a répondu à des questions sur la méthode et son utilisation (des réponses dans son ouvrage *Pratiquer l'éthique du débat*, Chronique sociale, 2018 et sur le site D&S dans le compte rendu de la formation DS coanimé avec Régis Moreira²). Il a aussi noté que cette soirée avait été pour lui très intéressante :

- elle a été la plus agitée de la vingtaine des débats mouvants qu'il a animé ou coanimé ;
- il a volontairement eu une animation directive pour aboutir à ce que les dix items préparés soient tous mis en débat afin d'aborder sous des angles croisés la question du séparatisme islamiste ;
- il en a tiré des remises en cause d'une part de ses propres positions, d'autre part de sa façon d'aborder et de documenter ce thème complexe.

NB Mes propositions pour améliorer la mise en œuvre de la méthode sont les suivantes :

- mettre sur le tableau les prises de position à la lecture de l'item proposé et celles après reformulation, ce qui permet de repérer les mouvements entre les 4 coins ;
- si possible, projeter chaque items sur un écran, puis les modifications, ce qui facilite l'animation ;
- avoir non seulement des définitions, mais aussi des repères statistiques à communiquer ;
- surtout, disposer de plus de temps pour approfondir un sujet qui fâche.

Conclusion

Par rapport aux objectifs de départ, en 2H avec le groupe, il a pu être :

- clarifié nos points d'accord et de désaccord sur la nature et l'importance du séparatisme islamiste en France (un débat restant en cours sur le mot *séparatisme*) ;

² <https://www.democratieetspiritualite.org/2021/09/13/formation-a-lethique-du-debat-ou-de-la-discussion/>

- appréhender l'intérêt et certaines limites de la méthode de construction des accords et désaccords ;
- évoqué l'importance à donner à l'éthique du débat et à l'intelligence collective.

Trois questions restent à approfondir :

- **Faut-il poursuivre cette construction de désaccords vu les nombreux points restant en débat ?**
- faut-il plus recourir à D&S à cette méthode sur les questions qui fâchent ?
- faut-il refaire des formations D&S sur l'éthique du débat ?

Annexes

Annexe 1 : Définitions retenues pour débattre les items proposés

islam : Religion des musulmans, de ceux qui adhèrent au message de Muhammad (avec un « i » minuscule pour la distinguer de l'islam qui est la civilisation qui caractérise le monde musulman).

Islamisme : Mot désignant aujourd'hui en Europe les courants de pensée musulmans, apparus au XXe siècle, qui veulent traduire le message religieux en message politique (comme le faisait la chrétienté après l'empereur Constantin). L'islamisme regroupe diverses approches complémentaires ou concurrentes, celle faisant de la charia la source unique du droit et du fonctionnement de la société, celle visant à instaurer un Etat musulman, celle d'une religion fondamentaliste, celle prônant la conversion ou l'élimination des « impies ». L'islamisme, dans son sens de théorie politique, génère des islamistes qui peuvent utiliser des moyens d'action divers, du prosélytisme à la violence terroriste, pour convertir à leurs vues ceux qu'ils peuvent influencer en développant des phénomènes communautaires excluants, voire séparatistes.

Islam politique : « Il désigne les courants politiques et/ou idéologiques appelés communément salafisme (wahhabisme), le Tabligh ainsi que ceux liés à la pensée des Frères musulmans et des courants nationalistes qui s'y rattachent »³.

Djihadiste : Terme issu de djihad, guerre sainte (expression qui peut selon certaines interprétations de l'islam viser une démarche spirituelle : djihad intérieur). Ce mot s'applique aux islamistes qui veulent imposer leur vision de l'islam dont certains, les terroristes djihadistes, par la violence et la guerre.

Radicalisation : Fait, pour un individu ou un collectif, d'adopter un comportement extrême, dur, sévère, intransigeant par rapport aux normes auxquelles il considère devoir se soumettre. Il s'agit d'un processus dynamique, progressif ou brutal de glissement qui place l'individu ou le collectif à l'écart par rapport à un ensemble de normes (personnelles et sociales). Les radicalisations collectives peuvent attaquer le respect envers les personnes aux convictions différentes comme la cohésion d'une société.

Séparatisme islamiste : militantisme de musulmans prônant un islamisme radical ; en France, ils veulent se séparer des autres français en privilégiant une conception totalitaire d'un islam qui serait supérieur aux lois et principes républicains comme aux autres religions.

Laïcité : Protection et organisation de la liberté de conscience et de culte dans le cadre de la loi d'un Etat non confessionnel⁴. Pour l'Observatoire de la laïcité : « La laïcité garantit la liberté de conscience. De celle-ci découle la liberté de manifester ses croyances ou convictions dans les limites du respect de l'ordre public. La laïcité implique la neutralité de l'Etat et impose l'égalité de tous devant la loi sans distinction de religion ou conviction ».

Neutralité : Position de quelqu'un, d'un groupe, d'un Etat qui ne se prononce pour aucun parti pris, cherchant à adopter une position de surplomb, notamment quand il s'agit de gérer les conflits en respectant toutes les parties concernées. Le principe de laïcité entraîne la neutralité, - qui en est le corollaire, mais avec laquelle on la confond souvent -, de la République et des institutions qui l'incarnent (Etat, collectivités territoriales et services publics) sur la question religieuse et, par voie de conséquence l'interdiction pour les agents concernés de manifester leurs convictions par leurs propos et par des signes visibles dans l'exercice de leurs fonctions.

³ Cf. la Charte des principes de l'islam de France, adoptée en janvier 2021 par 5 fédérations musulmanes sur neuf du CFCM.

⁴ Proposé par Philippe Gaudin, dir. IESR-EPHE

Annexe 2 Autres items qui auraient pu être mis en débat

1. Pour lutter contre les dérives islamistes de trop de jeunes, il faut renforcer les instances d'échanges et de rencontres culturelles, conviviales et sportives à l'école et en dehors de l'école.
2. La France doit se demander pourquoi sa conception d'une intégration porteuse d'une citoyenneté républicaine et laïque est rejetée par une part croissante de jeunes musulmans.
3. Le terrorisme est une arme nouvelle pour une guerre mondiale où on emploie la terreur pour atteindre ses divers objectifs sans offrir de réelles possibilités de négociation.
4. L'islamisation rampante d'une part de la société contribue à compartimenter les français.
5. Le monde intellectuel et politique français, qui n'a pas su débattre du séparatisme islamiste et de l'immigration, a failli dans sa tâche de clarifier le diagnostic pour lutter contre le danger.
6. Le modèle anglosaxon de cohabitation de communautés dans un cadre libéral tolérant où la référence à Dieu est omniprésente semble plus compatible avec la culture musulmane que celui français d'intégration dans un pays laïc soupçonneux vis-à-vis de l'islam.
7. Il est difficile de trouver une voie constructive pour le vivre ensemble si chacun privilégie ses identités en opposition à celles des autres.
8. L'Etat français et les collectivités locales n'ont pas affronté dans de nombreux quartiers les problèmes de perte de mixité, de lien social et de dégradation des services publics
9. Face au mouvement islamiste qui, depuis 1930-40, cherche à jouer d'une approche théocratique pour idéologiser et politiser l'islam, il est indispensable que les musulmans cultivent, expriment et incarnent ce que leur religion peut apporter au monde.
10. Les caricatures sont un élément de la culture française qu'il faut utiliser à bon escient en veillant à ne pas susciter des tensions inutiles dans une société déboussolée.